

La Carrosserie Bruno Scarpitta, qui emploie six salariés, s'est dotée, avec l'aide de la Carsat Sud-Est, d'importants équipements pour faciliter le travail au quotidien. La cabine de peinture a fait l'objet des aménagements les plus conséquents.

FICHE D'IDENTITÉ



- **NOM** : Carrosserie Bruno Scarpitta
- **LOCALISATION** : Fréjus (Var)
- **ACTIVITÉ** : travaux de carrosserie automobile
- **EFFECTIF** : 6 salariés
- **CA ANNUEL** : 600 000 €

L'essentiel

> **BRUNO SCARPITTA**, gérant de la carrosserie du même nom, a souhaité améliorer les conditions de travail de ses salariés. Avec l'aide de la Carsat Sud-Est, il a installé un pont élévateur dans la cabine de peinture, ainsi qu'une table élévatrice pour le travail de finition.

AU BORD de la départementale 37, qui relie l'autoroute à Fréjus, dans le Var, on ne peut pas rater le garage mécanique Michel Scarpitta et la Carrosserie Bruno Scarpitta : des dizaines de voitures, des petites Autobianchi A112 des années 1970 aux énormes Audi Q8, attendent pour se faire refaire une beauté. Au fond du parking, la Carrosserie Bruno Scarpitta ne désemplit pas. Elle prend en charge une dizaine de voitures par semaine. Pour améliorer les conditions de travail de ses salariés, Bruno Scarpitta, leresponsable de la carrosserie qui porte son nom, a fait appel, il y a quelques années, à la Carsat Sud-Est. « Au début, en 1997, nous n'avions



© Claude Almodovar pour l'INRS/2021

CARROSSERIE

S'équiper et se hisser

qu'une société, avec mon frère Michel. Nous faisons alors de la carrosserie et de la mécanique », présente d'emblée Bruno Scarpitta. En 2003, leurs chemins se séparent. Le bâtiment de 700 m² est divisé en deux : 300 m² pour la mécanique, 400 m² pour la carrosserie. « C'est un vieux bâtiment que nous avons refait », poursuit le gérant. Dans son entreprise, il réalise la réparation de la carrosserie de toutes les marques de voitures, ainsi que l'aménagement intérieur des véhicules industriels. Pour cela, les six salariés (trois carrossiers, deux peintres et une personne à l'administration) disposent de deux postes de marbre électronique pour la remise en ligne des véhicules et de quatre postes

de préparation carrosserie traditionnels. Sans oublier la cabine de peinture, de 6 m x 7 m. Le travail au sein d'une carrosserie consiste d'abord à démonter les éléments endommagés pour constater les dégâts éventuels, à les redresser, à mastiquer les coups, puis à poncer le mastic et à y passer les apprêts afin de bien l'isoler. « Toute cette partie du travail que l'on appelle l'apprêt, explique Claude Roméo, peintre au sein de la carrosserie, prend vraiment beaucoup de temps. » La carrosserie ainsi préparée est ensuite poncée, le véhicule masqué (pour laisser apparentes les seules parties à peindre) avant d'être peint, puis verni et lustré. « Pour faire remonter le brillant et

donner l'impression que la voiture est neuve », explique Bruno Scarpitta.

La cabine de peinture avait été changée en 2004, mais ce n'est que dix ans plus tard que le gérant s'est dit qu'elle pourrait être encore améliorée. « J'avais des salariés qui se plaignaient de douleurs, de postures contraignantes... je me suis donc intéressé aux risques professionnels », explique Bruno Scarpitta. « Je vieillis, confirme le peintre. Et travailler toujours au sol ou dans des positions contraignantes devenait vraiment très

temps, dans des zones peu accessibles, pour du travail de préparation, travaille toujours à hauteur, explique Daniel Scavino, contrôleur de sécurité de la Carsat Sud-Est. *Tout ça représente un investissement conséquent, que l'on a certes aidé, mais qui est relativement rare dans une structure de taille modeste comme celle-ci.* » En revanche, même si c'est une « super cabine », il doit intervenir avec un masque de protection respiratoire à cause des aérosols du brouillard de pulvérisation.

une table élévatrice à ciseaux. Facile à utiliser, elle permet de toujours travailler à hauteur », poursuit-il.

Juste à côté de ce poste de travail, deux laveurs de pistolets ont été acquis avec l'aide de la Carsat. Auparavant, le peintre nettoyait ses pistolets à la main, avec le risque d'être exposé aux solvants. Depuis 2015, ces deux laveurs de pistolets ont été installés dans l'atelier. L'un pour nettoyer les pistolets utilisés pour la peinture à l'eau, l'autre pour nettoyer les pistolets utilisés pour les produits solvantés, comme le vernis. Ils sont placés quelques

« C'est un investissement conséquent qui est relativement rare dans une structure de taille modeste comme celle-ci. »

fatigant. » Le gérant signe alors un contrat de prévention avec la Carsat. Celui-ci comprend l'installation – dont le génie civil – d'une table élévatrice à ciseaux devant la cabine de peinture pour préparer les véhicules, d'un pont dans la cabine de peinture, de laveurs de pistolets, ainsi que des formations des salariés au sauvetage secourisme.

Un pont et une table élévatrice

Dans la cabine de peinture, une voiture noire a été installée sur le pont. Objectif : la rendre comme neuve. Claude Roméo ne tarit pas d'éloges sur son espace de travail : « La cabine de peinture est équipée d'une ventilation à flux vertical. Pour qu'il n'y ait pas d'impuretés qui viennent se fixer sur les carrosseries, l'air est filtré dans le plafond, et les projections de peinture, elles, partent sous les caillebotis. C'est une super cabine. » L'opérateur précise toutefois : « Attention, il faut absolument, pour que la ventilation soit effective, changer très régulièrement les filtres. » Deux fois par an pour ceux au plafond, tous les 15 jours, pour ceux au sol.

Le pont est à commande pneumatique, pour respecter les contraintes de la zone Atex. « Le peintre, qui peut intervenir long-

Devant la cabine, Bruno Scarpitta lustre une Audi Q8, une opération réalisée sur des voitures destinées à la vente ou à la remise en location le plus souvent. Ce travail de finition, qui peut durer jusqu'à 4-5 heures, s'apprécie à l'œil et au toucher. « Quand on passe la main, on sent la différence après le lustrage », explique le gérant. Là aussi, le travail de préparation nécessite d'intervenir parfois sur des pièces dans des postures contraignantes. « C'est pour ça que nous avons opté pour

minutes dans le laveur par le peintre puis ressortent « nickel ». « Les laveurs restent en permanence fermés, qu'ils soient en fonctionnement ou non », explique le contrôleur de sécurité. L'évacuation des vapeurs de solvants se fait à l'extérieur.

Particulièrement satisfait de ses nouvelles installations, Bruno Scarpitta ne veut pas s'arrêter là... Il réfléchit à d'autres améliorations, comme l'installation d'une nouvelle cabine pour le travail d'apprêt. ■

Delphine Vaudoux

Les conditions de travail autour et au sein de la cabine de peinture ne sont qu'un point de départ pour le chef d'entreprise. Il a l'intention de poursuivre ses efforts pour la santé et la sécurité des salariés de sa carrosserie qui remettent à neuf une dizaine de véhicules chaque semaine.



© Claude Almodovar pour l'INRS/2021